

Une base médicamenteuse : un outil qui se décline au quotidien

L'Établissement Public de Santé Mentale de l'agglomération lilloise et ses équipes pluri-professionnelles proposent un accueil et des soins en psychiatrie. Chaque poste du personnel médical bénéficie d'un accès à la base Claude Bernard en accès Web. Elisabeth Zawadzki, pharmacien responsable, et Valentine Lermyte, interne, témoignent de l'utilisation quotidienne de cette base de données médicamenteuses.

« **E**n fait, nous connaissions déjà la BCB puisqu'elle était couplée au logiciel de prescription de médicaments Pharma, rapporte Elisabeth Zawadzki, mais cela nous obligeait à passer par le logiciel pour y accéder ».

accès sans login, ni mot de passe. « De plus, le service informatique a équipé chaque poste d'un raccourci. Cet achat nous a permis de réaliser des économies. Ensuite, nous avons pris notre bâton de pèlerin pour expliquer dans chaque service, comment se connecter et vers quelles informations ».

Une réponse à des demandes multiples

« Chaque personnel soignant peut être amené à utiliser la BCB, complète Valentine Lermyte ; à l'admission du patient, lors de la prise de connaissance du traitement en cours ; au moment de la prescription ; les soignants pour répondre à d'éventuelles questions au moment de l'administration ; le pharmacien et les préparateurs, pour la validation, et la dispensation des médicaments ». Très fréquemment, et de par sa situation géographique dans le Pas-de-Calais, l'établissement soigne beaucoup de patients étrangers (Anglais, Belges, migrants) et la BCB leur permet facilement de trouver l'équivalent de médicaments qui leur sont inconnus. Le grand atout de cette base est qu'elle répond à une somme de demandes ponctuelles correspondant à des attentes et situations très différentes. « Lors de la création de marchés, elle nous est précieuse, renchérit la pharmacienne responsable, car elle nous livre tous les codes ATC, UCD, CIP réclamés par nos logiciels. Autre exemple, j'avais un cours à préparer sur les psychotropes, j'ai utilisé la base pour identifier tous les médicaments en arrêt de commercialisation. Autre cas, celle de la reconnaissance des comprimés, les indications de forme, de couleur et d'aspect nous permettent de retrouver le nom du médicament ».



Elisabeth Zawadzki, pharmacien responsable à l'EPSM Lille Métropole

Un outil devenu incontournable

Et Valentine Lermyte d'insister sur le caractère indispensable de cet outil dans le métier de pharmacien, et cela à différentes étapes de la validation, que ce soient pour des informations de posologie, d'indications, de contre-indications... mais également pour des médicaments avec statut particulier. « Le cas récemment du trazodone, j'ai appris immédiatement en consultant la BCB qu'il fallait effectuer une demande auprès de l'ANSM pour ce médicament ».

« Les mises à jour des médicaments sont très fréquentes, poursuit Elisabeth Zawadzki, l'équipe BCB fait preuve d'une très bonne réactivité en cas de petits retards sur la partie réglementaire, textes de l'ANSM ou arrêtés ».

La dernière version possède une ergonomie optimisée, une saisie automatique, et elle est maintenant accessible depuis un smartphone. « C'est bien pratique lorsque nous tournons dans les services, ajoute Valentine Lermyte, nous n'avons pas toujours de PC à notre disposition ». Pour parfaire l'outil, les praticiens attendraient la présentation de davantage de fiches pathologiques, pour les guider dans leur prescription, et peut-être également la possibilité de requêtes supplémentaires, comme les médicaments en arrêt de commercialisation... « Les utilisateurs sont ravis, conclut Elisabeth Zawadzki, vous trouvez rapidement la réponse à toutes vos questions. J'ajoute que les personnes de la société sont très éthiques. La base BCB Dexter est un outil technique à l'accès rapide et souple en fonction des besoins ».



Valentine Lermyte, interne à l'EPSM Lille Métropole